

tenants aux armes de France, se recommandent au roi au nom de ces vertus.

En 1574, les colonnes sont supprimées et les figures remplacées par deux anges ailés, avec une auréole d'or.

En 1575, les anges ailés ont des palmes et n'ont plus d'auréole. A l'écu de France est joint celui : *parti de Pologne* (DE GUEULES A L'AIGLE D'ARGENT), *et de Lithuanie* (DE GUEULES AU CAVALIER ARMÉ D'ARGENT, A LA RONDACHE D'AZUR, CHARGÉE D'UNE CROIX PATRIARCALE D'OR); car Henri III était roi de Pologne et de Lithuanie.

En 1589 les armes de France restent seules.

En 1595, Navarre : DE GUEULES AUX CHAINES D'OR POSÉES EN CROIX, EN SAUTOIR ET EN ORLE, ENFERMANT UNE ÉMERAUDE EN COEUR, vient s'ajouter aux armes de France, et il en fut toujours ainsi depuis cette époque.

En 1078, au-dessous des armes de France et de Navarre, on plaça un lion d'or passant, regardant le côté senestre et posant la patte sur un globe d'azur, sur lequel est peint le mot *Lyon*, et duquel sort une tige de fleurs de lis de jardin. Les lions qui servaient auparavant de supports sont supprimés, et la seule couronne de sinople entoure l'écu; il en est ainsi jusqu'à la fin des actes du syndicat.

Ainsi Lyon, sous les rois de France, depuis Charles VI jusqu'à la Révolution, porta : DE GUEULES AU LION ARMÉ ET LAMPASSÉ D'ARGENT, SOUS LE CHEF COUSU DE FRANCE, QUI EST D'AZUR, A TROIS FLEURS DE LIS D'OR.

De même que chaque siècle a son caractère particulier d'architecture, de sculpture et de peinture, de même il a sa manière de figurer les armoiries.

Aux XV^e et XV^e siècles, comme on le voit dans les armoiries peintes et sculptées, sur les manuscrits et les monuments du temps, l'écu est très-pointu dans sa partie inférieure; il est presque formé de deux segments de cercle au flanc dextre